

Redécouverte de *Vulpicida pinastri* (Scop.) J.-E. Mattsson & M. J. Lai var. *soralifera* (Frey) J.-E. Mattsson en Suisse

Jean-Claude Mermillod et Michael Dietrich
Meylania 50 (2013): 12-14

Zusammenfassung

Aus der Schweiz wurde *Vulpicida pinastri* var. *soralifera* seit den Arbeiten von Eduard Frey nicht mehr erwähnt. Das Erscheinungsbild ist wie bei *V. pinastri* s. str., jedoch mit sehr typischen laminalen, intensiv gelben, hemisphärischen Soralen, welche in den aktuellen Beschreibungen von *V. pinastri* nirgends Erwähnung finden. Die Entdeckung der rätselhaften Flechte im Lötschental (Kanton Wallis) führte entsprechend zu einer kleinen Untersuchung. Die von Frey gesammelten und bestimmten Belege, aufgefunden im Herbar in Genf, gaben schliesslich den Ausschlag zur Lösung des Rätsels.

Sur les traces d'Eduard Frey – une variété méconnue

Au cours d'un séjour dans le Lötschental (Canton du Valais), un exemplaire de *Vulpicida pinastri* bien développé (Fig. 1) a été observé sur un mélèze (*Larix decidua*) adossé à des gros blocs de rochers dans une zone de pâturages dans la région de Tellialp et plus précisément au lieu-dit «im Tellin» (1934 m). Se présentant comme un *Vulpicida pinastri* l'échantillon a toutefois attiré l'attention du premier auteur (JCM) par les nombreuses et belles soralies laminales, jaune vif, hémisphériques, présentes sur le thalle du lichen (Fig. 2). Cette note est motivée par le fait qu'aucune des descriptions actuelles examinées ne mentionne le fait que *V. pinastri* puisse présenter des soralies laminales bien marquées.

En examinant les trois échantillons de son propre herbier, le second auteur (MD) en a trouvé un semblable à celui collecté dans le Lötschental. Il provient d'une forêt de mélèzes et d'arolles (*Larici-Pinetum cembrae*) à Celerina (Canton des Grisons, 1850 m). Par contre, les sept échantillons du canton d'Uri dans l'herbier Gisler (Staatsarchiv Uri, Altorf), également examinés par MD, correspondent tous à *V. pinastri* s. str. De plus, aucun des 28 échantillons de l'herbier du Musée d'Histoire naturelle de Lucerne provenant de divers cantons (VS, GR, OW, LU, SZ, TI, BE), ainsi que des Vosges et de Finlande, ne présente les caractéristiques propres à var. *soralifera*. Finalement, la même recherche a été effectuée dans l'herbier du Jardin botanique de Genève. Neuf échantillons ont été trouvés parmi les 185 examinés, la plupart récoltés par Eduard Frey. Une capsule marquée «Flore du parc national» portant la dénomination *Cetraria caperata* var. *soralifera* (Frey 1928, p. 124) a permis de retrouver la trace de ce lichen dans la littérature.

Frey (1928) a publié sa découverte sous le nom *Cetraria caperata* (L.) Vain. var. *soralifera* Frey, nov. var.: «Der Thallus trägt ausser den randständigen Soredien noch scharf abgegrenzte Sorale auf der Thallusoberfläche. Diese sind kreisrund, im Alter etwas lappig gekerbt, bis 2 mm breit. Unterengadin, Scarl, Jürada, auf Baumstrünken, 1800 m N. (Meylan und Frey).»



Fig. 1 *Vulpicida pinastri* var. *soralifera* dans son environnement.



Fig. 2 Détail des soralies laminales caractéristiques de cette variété.

Dans sa publication sur la flore lichénique de Basse-Engadine, Frey (1952) cite cette variété sous la désignation: *Cetraria pinastri* (Scop.) Gray var. *soralifera* (Frey) A.Z., Hillm. et signale en plus sa présence dans le Val Chaschauna. Depuis lors, les *Cetraria* jaunes sont devenus des *Vulpicida* (Mattsson & Lai 1993).

Mattsson (1993) considère *V. pinastri* var. *soralifera* comme un taxon à part entière, mais laisse entendre qu'il ne présente que des soralies laminales: «Specimens of *V. pinastri* s. str. can develop laminal soralia on the upper surface of the thallus, but these specimens have at the same time marginal soralia [...]» En fait, les soralies laminales de *V. pinastri* s. str. sont différentes, petites, gris-brun, d'un grain un peu plus gros, apparaissant de préférence sur les lobes centraux. On les distingue facilement des grandes soralies jaune vif de *V. pinastri* var. *soralifera*. Sur nos échantillons et ceux trouvés dans l'herbier de Genève, les soralies marginales sont bien présentes, quoique plus discrètes, conformément à la description de Frey (1928).

Cette variété semble nettement moins fréquente que *V. pinastri* s. str., bien que Frey (1959) écrive que «Im Alpen- und Voralpengebiet dagegen ist sie [*Cetraria*

pinastri] eine verbreitete, gemeine Art, [...], auch ihre var. *soralifera* (Frey) ist nicht selten.» A notre avis, cette dernière semble être présente principalement dans les Alpes centrales.

L'échantillon du Lötschental a été observé sur l'écorce du tronc d'un mélèze (Fig. 1), et l'échantillon de Celerina a été trouvé sur un substrat rocheux. Mattsson (1993) rapporte que *V. pinastri* var. *soralifera* est habituellement observé sur les branches de *Betula* et *Juniperus*. Notre observation complète et étend ces affirmations. Si *V. pinastri* var. *soralifera* semble bien présent dans les pays nordiques, d'après la liste des échantillons examinés par Mattsson (1993), seul un petit nombre d'échantillons ont été trouvés en Suisse: dans les cantons des Grisons, de Berne, d'Obwald et du Valais. Un des échantillons a été récolté au Grimsel et provient de l'herbier Schaerer. Un autre provient de l'herbier de Candolle, mais il ne comporte aucune mention de lieu ou de date de récolte. Dans le catalogue de Clerc & Truong (2012), les deux variétés ne sont pas différenciées.

Si vous avez la chance de posséder ou d'observer d'autres échantillons de *Vulpicida pinastri* var. *soralifera*, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous en informer afin que nous puissions compléter l'information dont nous disposons sur les caractéristiques et la distribution de ce lichen remarquable.

Remerciements.

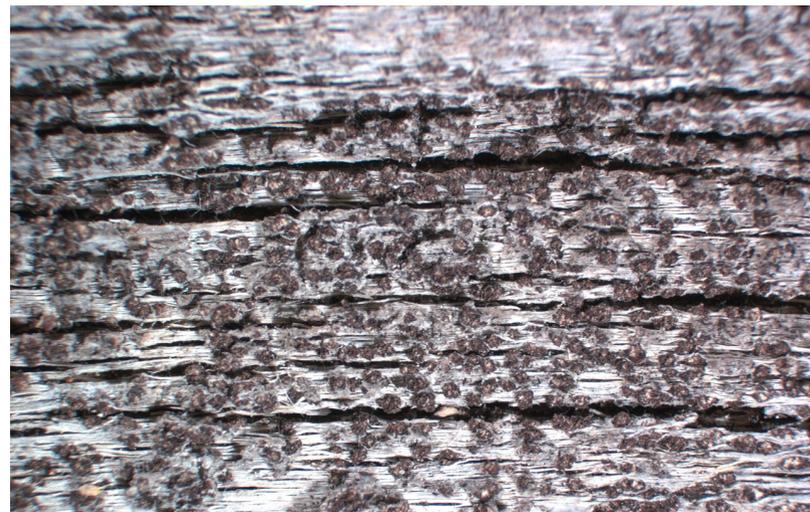
Les auteurs remercient les conservateurs des herbiers de cryptogamie des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève et du Musée de la Nature de Lucerne pour avoir pu consulter leurs collections, ce qui a été déterminant pour le succès de ce travail.

Littérature

- Clerc, P. & Truong, C., 2012: Catalogue des lichens de Suisse. <http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/cjb/cataloguelichens> [Version 2.0, 31.01.2013]
- Frey, E., 1928: Fortschritte: Flechten. Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft, 37: 110-124.
- Frey, E., 1952: Die Flechtenflora und -vegetation des Nationalparks im Unterengadin. I Teil: Die diskokarpen Blatt- und Strauchflechten. Ergebnisse der wissenschaftlichen Untersuchung des schweizerischen Nationalparks, n. F. 3: 361-503.
- Frey, E., 1959: Beiträge zu einer Lichenenflora der Schweiz. I. Berichte der schweizerischen botanischen Gesellschaft 69: 156-245.
- Mattsson, J.-E., Lai, M. J., 1993: *Vulpicida*, a new genus in Parmeliaceae (Lichenized Ascomycetes). Mycotaxon 46: 425-428.
- Mattsson, J.-E., 1993: A monograph of the genus *Vulpicida* (Parmeliaceae, Ascomycetes). Opera Bot. 119: 1-61.

Jean-Claude Mermilliod, Ruelle des Moulins 11,
CH-1260 Nyon, mermio@bluewin.ch

Michael Dietrich, Umweltbüro für Flechten, i de Böde, Postfach 1127,
CH-6011 Kriens. m.dietrich@bluewin.ch



Xylographa soralifera (lichenized Ascomycetes) new to Switzerland

Tor Tønnsberg
Meylania 50 (2013): 15-16

Abstract

Xylographa soralifera Holien & Tønnsberg is reported new to Switzerland from Graubünden based on a herbarium specimen collected by Lettau in 1912.

Introduction

During a visit to the lichen herbarium at Botanischer Garten und Botanisches Museum Berlin-Dahlem, Zentraleinrichtung der Freien Universität Berlin (B), I came across a Swiss specimen strongly resembling *Xylographa soralifera*—a recent segregate of *X. vitiligo* (Ach.) J.R. Laundon. With the use of chemical methods (thin-layer chromatography [TLC]) my assumption was confirmed. As this species apparently have not been previously recorded for Switzerland (see Clerc & Truong 2012), its main characteristics are given below and compared with those of *X. vitiligo*.

Xylographa soralifera Holien & Tønnsberg

Within the genus this rather recently described species (Holien & Tønnsberg 2008) is characterized by the distinctly convex, whitish, greenish or sometimes dark greyish or brownish soralia, and the presence of fumarprotocetraric acid. *Xylographa vitiligo*, the only other sorediate species in the genus, has concave to flat soralia that are often dark greyish or brown pigmented, and produces stictic acid. Descriptions and pictures of the two species are published by Holien & Tønnsberg (2008) and Heining & Spribille (2009).